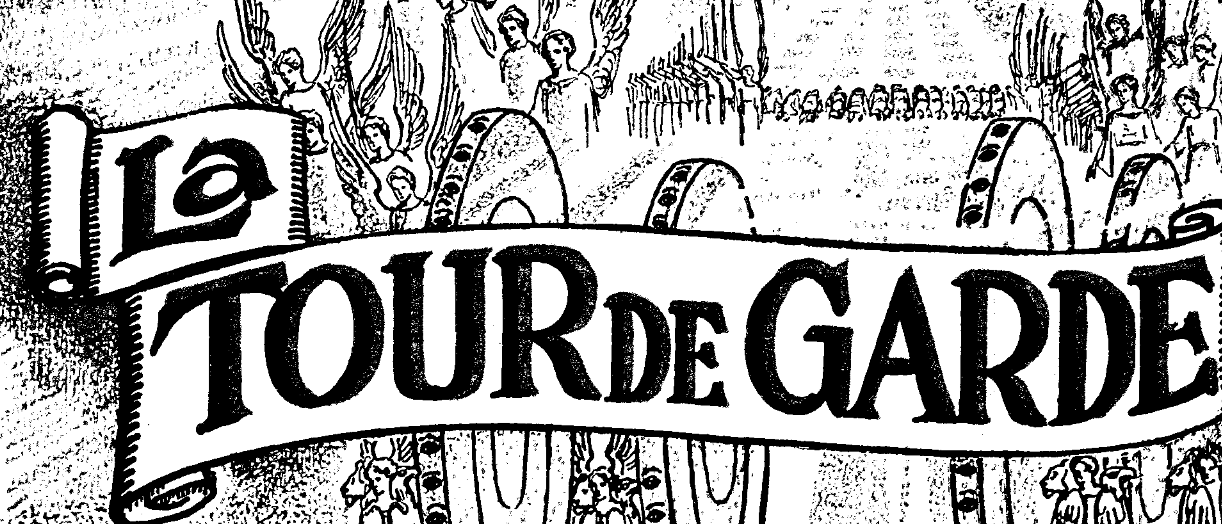



Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

45e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Mai 1947 № 9

Table des matières





„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

*« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.*

## La Bible enseigne clairement:

*Jéhovah* est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

*Dieu* fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

*Le Logos* fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

*L'organisation capitale de Dieu* est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

*Le monde d'à présent*, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

*La délivrance* et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

## Sa mission

*Ce périodique* est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

## Etudes de « La Tour de Garde »

(T. G. du 1er mai 1947)

« De qui sommes-nous les témoins? »
Semaine du 1er juin: .......... §§ 1 à 17

« Réponses aux contestations soulevées à propos de ses témoins »
Semaine du 8 juin: .......... §§ 1 à 18

Semaine du 15 juin: .......... §§ 19 à 29
et §§ 1 à 9
de « Une si grande nuée de témoins »

## Congrès à Bruxelles

La salle du théâtre de l'A.B.C. située place Sainctelette à Bruxelles a été louée pour un congrès des témoins de Jéhovah qui se déroulera au cours des journées des 7 et 8 juin prochain. Cette salle est située à 5 minutes de la Gare du Nord (à la sortie de la gare, prendre le Boulevard à droite jusqu'à la place. De la Gare du Midi prendre le tram no 15 jusqu'à la place Sainctelette).

Deux représentants du bureau du président de la Société serviront au programme de ce congrès.

Tous les lecteurs de « La Tour de Garde » sont cordialement invités à y assister. Ceux qui ont l'intention d'y prendre part sont priés de se renseigner, soit auprès du groupe des témoins de Jéhovah le plus proche, soit au bureau de la Société à Bruxelles.

# La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année | 1er Mai 1947 | № 9


## De qui sommes-nous les témoins?

*« Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu »* — *Apoc. 3:14* —

JÉHOVAH « n'a cessé de rendre témoignage de ce qu'il est » depuis la création de l'homme. Ainsi parlèrent Paul et Barnabas pris à tort pour des dieux venus ici-bas sous forme humaine. Plutôt que d'accepter ce culte de la part des Asiatiques païens à Lystre, les deux missionnaires préférèrent témoigner pour « le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve ». (Actes 14:15–17) Par leurs paroles et leurs actes, ils démontrèrent deux choses: 1°) que Jéhovah, le Créateur, a témoigné de sa divinité en donnant la pluie, les saisons fertiles et ses bénédictions matérielles à tous les hommes; 2°) qu'il s'est choisi des témoins vivants, intelligents et capables de parler à leurs semblables.

² Seule une personne pleine de préjugés pourrait nier que Paul et Barnabas furent témoins de Jéhovah, au moins en cette occasion, car ils rendirent témoignage de Celui dont le prophète dit hardiment: « Mais Jéhovah est Dieu en vérité; lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel; ... [Jéhovah] a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux. » (Jér. 10:10–12, *Crampon,* 1905) L'aventure de Paul et de Barnabas, vers 46 après J.-C., il y a dix-neuf siècles, évoque maintenant cette question vivement discutée: Jéhovah a-t-il aujourd'hui des témoins vivants, intelligents et actifs ici-bas? Des chrétiens ne devraient-ils pas plutôt être témoins de Jésus-Christ et s'appeler « témoins de Jésus »?

³ Les religionistes accusent avec violence les chrétiens qui veulent agir en témoins de Jéhovah Dieu qu'ils diminuent Christ, et même qu'ils l'éliminent du christianisme. A tout chrétien qui s'efforce d'être un tel témoin, ils disent: « Ne savez-vous pas que les chrétiens n'ont jamais été appelés témoins de Jéhovah? et que Jésus-Christ dit à ses disciples: « ...vous serez MES témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »? (Actes 1:8) Où Jésus et ses disciples ont-ils jamais employé le nom de *Jéhovah?* Où trouve-t-on le nom *Jéhovah* dans les Ecritures inspirées des disciples de Jésus, depuis Matthieu jusqu'à l'Apocalypse? Jésus n'a-t-il pas dit que « la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en SON nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses »? Ne savez-vous pas que ses disciples parlent de ce message comme de « l'évangile de Jésus-Christ », de « l'évangile de la gloire de Christ »? et que finalement « au nom de JÉSUS tout genou [fléchira] dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue [confessera] que Jésus-Christ est Seigneur »? (Luc 24:47,48; Marc 1:1; II Cor. 4:4; 10:14; Phil. 2:10,11) En posant de telles questions, l'intention très nette des religionistes est de prouver que *nul chrétien n'est autorisé à être témoin* de Celui « dont le nom est JÉHOVAH » (Ps. 83:18, *Darby*), et que le fait d'être connu et désigné comme « témoin de Jéhovah » est présomptueux et antichrétien.

⁴ Que le nom de « témoins de Jéhovah » offense toute la chrétienté, on ne le sait que trop bien. C'est un fait grave que les Juifs selon la chair ou Israélites ont été violemment persécutés pendant les dix-neuf siècles écoulés par de prétendus chrétiens, surtout depuis l'avènement du fascisme et du nazisme. Cependant tel ne fut pas le cas parce qu'ils eussent porté le nom ci-dessus dont nous parlons. Au contraire, ce sont des chrétiens qui, connus sous ce nom-là depuis une quinzaine d'années, ont été haïs de toutes les nations et persécutés dans toute la chrétienté pour avoir porté le dit nom et s'être efforcés d'agir conformément à ce qu'il exprime, de peur qu'ils ne le portent en vain. Une telle persécution venant des chrétiens nominaux, étant contraire à ce que la Bible entend par « christianisme » et ne pouvant de ce fait être inspirée par son fondateur, Christ Jésus, doit provenir du diable, l'adversaire de Dieu. La persécution ne serait-elle donc pas voulue par l'adversaire et ses agents religieux dans le dessein de supprimer ceux qui sont déjà témoins du Très-Haut et empêcher d'autres par la crainte à porter ce nom? La réponse est si évidente que nous

---

1 Quelles sont les deux façons dont Jéhovah n'a cessé de rendre témoignage?
2 Comment savons-nous de qui Paul et Barnabas furent les témoins? Quelle est la question analogue qui est débattue de nos jours?
3 Citez les objections des religionistes contre les témoins de Jéhovah actuels. Quelle est leur intention?
4 Qui sont ceux qui ont été persécutés pour avoir porté le nom de témoins de Jéhovah? Quels sont les instigateurs de ces persécutions? et quel est leur but?

n'avons pas besoin d'éluder les objections des religionistes et de renoncer à y répondre.

5 Pour étayer leur argumentation selon laquelle les chrétiens devraient être témoins de Christ plutôt que de Jéhovah, et placer Christ avant Dieu, les religionistes attirent l'attention sur le nombre de fois que les écrivains chrétiens inspirés emploient le mot *Dieu* en comparaison de *Christ* et de *Jésus*. « Considérez », disent-ils, « les centaines de fois que les mots *Jésus* et *Christ* apparaissent dans le « Nouveau Testament ». « Pourquoi le mot *Christ* apparaît-il 37 fois dans le texte grec de l'épître de Paul aux Philippiens, alors que le mot *Dieu* n'y apparaît que 23 fois » ? Tout cela semble péremptoire, jusqu'à ce que, faisant un profond examen conforme à leur argumentation et à leurs calculs, il leur faut déchanter!

6 Le cas de l'épître aux Philippiens ne prouve rien quant aux autres livres. Prenez les écrits de l'apôtre Jean, le plus intime des disciples de Jésus! Dans ses trois épîtres, il utilisa les mots *Christ* et *Jésus* 14 fois chacun, en tout 28, alors qu'il employa le mot *Dieu* 67 fois. En effet, dans sa troisième épître, il ne mentionne pas Christ, Jésus ou le Fils une seule fois (dans le texte grec), mais cite 3 fois le mot *Dieu*. Dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse que Jésus-Christ révéla à Jean par un ange, le mot *Jésus* n'apparaît que 14 fois, *Christ* 11 fois, *l'Agneau* 29 fois, soit en tout 54 fois, tandis que le mot *Dieu* y est nommé 99 fois dans le texte grec, seul ou dans des expressions comme « le Seigneur Dieu tout-puissant ». En présence de cette comparaison numérique, nous demandons: de qui Jean — le dernier survivant des douze apôtres — était-il le témoin? Il fut premièrement un témoin de Dieu.

7 En comptant le nombre de fois que les mots *Jésus, Christ, Dieu, Seigneur* et *Père* apparaissent dans ce qu'on appelle le « Nouveau Testament », nous obtenons la statistique suivante, le tout selon le texte grec*:

| | |
|---|---|
| *Jésus* (seul), dans les 4 évangiles | 560 fois |
| depuis Actes jusqu'à Apocalypse | 82 fois |
| *Christ* (seul), dans les 4 évangiles | 46 fois |
| depuis les Actes jusqu'à Apocalypse | 247 fois |
| *Seigneur* (seul), comme appellatif de Jésus dans les 4 évangiles | 129 fois |
| depuis Actes jusqu'à Apocalypse | 118 fois |
| *Seigneur Jésus* | 129 fois |
| *Jésus-Christ* | 151 fois |
| *Christ Jésus*, seulement des Actes à Philémon | 107 fois |
| *Dieu*, en Jean 1:1; 20:28; Hébreux 1:8 | 3 fois |
| *Messie* | 2 fois |
| *Fils de l'homme* | 84 fois |
| *Fils de Dieu* | 79 fois |
| *Fils d'Abraham* et *Fils de David* | 20 fois |
| Total de ces douze appellations de Jésus: | 1757 fois |
| *Dieu*, ayant trait à Jéhovah, dans les évangiles | 307 fois |
| des Actes à Apocalypse | 1012 fois |
| *Seigneur*, comme appellation de Jéhovah | 275 fois |
| *Père*, comme appellation de Jéhovah | 260 fois |
| Total de ces trois appellations de Jéhovah | 1854 fois |

8 On nomme Jésus 1757 fois, alors que Jéhovah Dieu est nommé 1854 fois. Selon la statistique, de Jésus-Christ ou de Jéhovah Dieu, qui a la supériorité? Selon cette computation, de qui les écrivains inspirés de ce qu'on appelle le « Nouveau Testament » étaient-ils les témoins en premier lieu: de Jésus ou de Jéhovah? La réponse sincère est: de Jéhovah!

**Le Messie lui-même est un témoin de Jéhovah**

9 Beaucoup de personnes religieuses de la chrétienté font peu de cas du fait que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, fut lui-même un témoin. Témoin est celui qui rend témoignage ou qui apporte des preuves concernant certaines personnes ou choses, celui qui voit ou qui est informé en raison de sa présence ou de son expérience personnelles. Dans l'Apocalypse (1:5) il est question de « Jésus-Christ, le témoin fidèle »; dans ce même livre (3:14) Jésus-Christ dit à l'église de Laodicée en Asie Mineure: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: ... » Ceux qui étudient la Bible et les conditions actuelles du monde d'une façon critique admettent que nous sommes dans la période où la chrétienté est préfigurée par l'état de choses qui existait dans l'église de Laodicée, et que, depuis 1918, les paroles de Jésus-Christ, l'« Amen », s'appliquent.

10 De qui ou de quoi Jésus-Christ fut-il « le témoin fidèle et véritable » ? L'apôtre Paul s'en réfère à Jésus comme témoin lorsqu'il écrit à Timothée: « Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement,... » (I Tim. 6:13) Si nous cherchons quelle fut cette « belle confession », la conversation entre Pilate et Jésus dans le prétoire nous éclaire: « Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus lui répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37) Pour être un témoin fidèle, véridique et infaillible, Jésus devait rendre témoignage à la vérité. De qui donc Jésus-Christ fut-il le témoin ou le martyr? Cette question est extrêmement importante, car tous les chrétiens doivent suivre un tel exemple. « C'est à quoi, en effet, vous avez été appelés, puisque le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces. » (I Pi. 2:21, *Crampon*, 1938) En Romains 8:28, 29, Paul écrivit: « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables

* Selon la « Concordance grecque du Nouveau Testament » par Moulton et Geden (1897).

5 Pour appuyer leurs objections, à quelle comparaison se livrent les religieux?
6 Quel est le résultat d'une computation dans les trois épîtres de Jean et de l'Apocalypse, et conséquemment, de qui Jean fut-il le témoin?
7, 8 Quelle est la comparaison numérique faite relativement aux noms et aux titres? et de qui les écrivains inspirés furent-ils les témoins?
9 Que néglige-t-on de remarquer, quant à Jésus? Pourquoi est-ce surtout vrai eu égard à l'état de choses actuel préfiguré par l'église de Laodicée?
10 Quelle était la confession de Jésus devant Ponce Pilate? Est-il important de montrer de qui Jésus fut un témoin?

à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » Ses frères chrétiens devant être conformes à Jésus dans cette question vitale: donner témoignage, ne peuvent donc éluder cette obligation. Que tous ceux qui se disent chrétiens y fassent attention!

[11] Des centaines d'années avant le premier avènement de Jésus, une prophétie avait dit de lui: « Voici que je l'ai établi *témoin* auprès des peuples, prince et dominateur des peuples », prouvant ainsi qu'il agirait en qualité de témoin. (Es. 55:4, *Crampon,* 1938) C'est Jéhovah qui prononça ces paroles et les fit écrire par son prophète. Depuis qu'il envoya son Fils Jésus comme témoin auprès des peuples, il fut établi formellement que Jésus-Christ témoigna pour Jéhovah et fut le conducteur et chef de tous ceux qui l'ont suivi. Jésus a dit: « Je suis venu au nom de mon Père » (Jean 5:43); il témoigna toujours pour son Père céleste; d'ailleurs, dans le seul évangile de Jean, Jésus appela Dieu son *Père* 108 fois. Lorsque ses disciples lui demandèrent de leur enseigner à prier, Jésus prononça cette prière-modèle: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » N'attire-t-il pas l'attention en tout premier lieu sur le nom du Père? Dans son allocution sur la montagne, n'exprime-t-il pas le désir de voir le nom de son Père sanctifié? « Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied. » (Mat. 5:33-35) Ne s'en réfère-t-il pas à la loi? « Vous ne jurerez point par mon nom, en mentant, car tu profanerais le nom de ton Dieu. Je suis Jéhovah. » — Lév. 19:12, *Crampon,* 1905.

[12] Jésus savait que la doctrine la plus importante de la Bible est celle relative au Royaume promis, aussi s'attacha-t-il dans sa prédication à la rendre telle et la mettre en relief. « Le royaume des cieux est proche », tel était son message lorsqu'il commença son ministère important en Galilée. (Mat. 4:17) Il dit: « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15), celle du Royaume de Dieu. Il continua cette prédication jusqu'à sa mort sur le bois, demeurant ainsi un fidèle défenseur de Dieu dans la question litigieuse relative à la souveraineté universelle. La Bible rapporte que « Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze [apôtres] étaient avec lui». Quant aux douze apôtres, nous lisons: « Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades. » (Luc 8:1; 9:2) Dans tous ses actes, Jésus montra qu'il était un témoin de Jéhovah.

[13] C'est parler en vain que de prétendre que Jésus ne fut pas un témoin de Jéhovah parce qu'aucun texte ne montre qu'il se soit jamais servi ici-bas du nom « Jéhovah ». Pourquoi? Parce que son propre nom, celui de « Jésus », qui lui fut donné sur l'ordre de l'ange de Dieu, rend témoignage au nom de Dieu, car « Jésus » veut dire: « Jéhovah [est] sauveur ». Cela ne signifie pas que Jésus fut lui-même Jéhovah ou qu'il fut son égal, car, dans les Actes (7:45) et dans l'épître aux Hébreux (4:8) le nom « Jésus » s'applique aussi à Josué, successeur de Moïse, ainsi qu'à un certain Justus (Col. 4:11). On voit donc que « Jésus » signifie que Jéhovah est la Source du salut, que le salut est auprès de lui. Que Christ porta ici-bas le nom de *Jésus,* cela témoigne qu'il était celui par qui Jéhovah opérerait le salut du genre humain. Jésus, venu du ciel, devait connaître le nom de son Père céleste et sa prononciation exacte, et après avoir été oint de l'esprit de Dieu il se souvint de sa demeure antérieure auprès de son Père dans les cieux. Le récit biblique ne permet cependant pas de déterminer l'usage que Jésus fit du nom de son Père à l'égard de ses fidèles apôtres. En priant Dieu dans la nuit où il fut trahi il dit: « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » (Jean 17:5,6) Il est évident qu'il leur fit quelque révélation sur le nom personnel de Dieu.

[14] Jésus sur la terre limita son ministère aux circoncis, c'est-à-dire aux Juifs, réservant à ses disciples le soin de prêcher aux Gentils (ou incirconcis) après sa mort. Paul est au nombre de ceux qui prêchèrent abondamment aux païens incirconcis, et il écrivit: « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. Je dis en effet que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit: C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. Il est dit encore: Nations, réjouissez-vous avec son peuple! Et encore: Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! » La dernière de ces trois citations est tirée du psaume 117:1: « Nations, louez toutes Jéhovah; peuples, célébrez-le tous! » (*Crampon,* 1905) L'apôtre Paul montre par les paroles ci-dessus (Rom. 15:7-11) que les disciples de Christ doivent être des témoins de Jéhovah, proclamer et louer son nom.

[15] Dans les textes grecs de Jean, les mots « témoin » et « témoignage » apparaissent plus souvent que dans ceux des autres apôtres. Pour prouver que Jésus-Christ fut le principal témoin du vrai Dieu, Jéhovah, il écrivit (I Jean 5:20): « Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. » (*Segond*) « Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence

11 Qu'avait prédit Esaïe (55:4) concernant Jésus? Le nom de qui cherchait-il à honorer? Et comment?
12 Quelle est la doctrine principale de la Bible? Comment Jésus contribua-t-il à ce qu'elle le devienne?
13 Pourquoi est-ce parler en vain que de prétendre que Jésus n'aurait pas été un témoin de Jéhovah parce qu'il n'aurait jamais prononcé le nom « Jéhovah » alors qu'il était ici-bas?
14 En Romains 15:7-11, comment Paul montre-t-il que les imitateurs de Christ doivent être des témoins de Jéhovah?
15 Comment l'apôtre, en I Jean 5:20, prouve-t-il que Jésus fut le principal témoin de Jéhovah?

pour connaître le vrai Dieu; et nous sommes en ce vrai Dieu par son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le vrai Dieu et la vie éternelle. » (*Ostervald*) Dans la Bible éditée en 1943 en anglais par la Confraternité catholique, ce verset est rendu comme suit: « Nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai Dieu et puissions être dans son vrai Fils. Il est le vrai Dieu et la vie éternelle. » (I Jean 5: 20) Une version catholique française de 1939 rend ce verset par: « Nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence, de sorte que nous connaissons le Véritable. Et nous sommes dans le Véritable, dans son Fils Jésus-Christ. Celui-ci est le Dieu véritable et la vie éternelle. » (I Jean 5: 20, *Chaine*) Ce verset mal rendu par certaines versions (comme celle que nous venons de citer) a été utilisé par des religionistes pour appuyer leur « dada » favori: la «trinité». Mais il résulte clairement des versions citées ci-dessus (*Ostervald, Confraternité catholique*) que Jésus, au lieu d'être Jéhovah, le vrai Dieu tout-puissant, fut seulement le Fils et le témoin du Très-Haut pour nous donner l'intelligence concernant le Dieu véritable, Jéhovah.

16 Jesus, le témoin fidèle et véritable, enseigna aux hommes comment adorer convenablement le Seigneur Dieu. Au début de son ministère, il dit à une Samaritaine près d'un puits en Samarie: « Femme,..., crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des (= de chez les, *Bible de Elberfeld*) Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4: 21–24) Le témoignage de Jésus sur les choses célestes est vraiment digne d'une confiance absolue parce qu'il les a vues et connues. Il dit au chef juif Nicodème: « En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes? Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. » (Jean 3: 11–13) En conséquence, Jean dit de Jésus: « Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage. » La majorité des hommes n'a pas reçu son témoignage, mais qu'advient-il de ceux qui l'acceptent et y croient? Nous lisons: « Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai; car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu. » — Jean 3: 31–34.

17 L'argumentation de Jean montre: 1° que la chose principale est de prouver que Dieu est vrai, et ensuite: que Jésus fut un véritable témoin du Dieu dont seul le nom est Jéhovah; et que, si nous acceptons le témoignage de Jésus sur Jéhovah, nous reconnaissons Dieu pour vrai et l'honorons, ainsi que son fidèle et véritable témoin: Christ Jésus.

16, 17 a) En enseignant comment adorer, comment Jésus fut-il un témoin de Jéhovah? b) Pourquoi son témoignage relatif aux choses célestes est-il digne de confiance? Et de quelle façon cela affecte-t-il Dieu si nous recevons le témoignage de Jésus?

# Réponses aux contestations soulevées à propos de ses témoins

DIEU ayant promis d'envoyer son Messie, la vérité sur ce Christ doit être établie. Dès que l'homme fut tombé au pouvoir du premier faux témoin, Satan le diable, Dieu fit une promesse en Eden: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15) Depuis Abel, le premier martyr, tous les hommes ayant eu foi en Dieu ont attendu la venue du Messie, espéré le reconnaître pour l'accueillir et le suivre en glorifiant Jéhovah qui envoie son Christ.

2 Pour aider à l'identifier, Dieu rendit d'avance — par ses anges et ses fidèles prophètes sur la terre — un témoignage sur le Messie, car lui seul connaissait ce Christ et sa vie future ici-bas. Ces prophètes furent des témoins pour le Messie ou Christ, mais cela ne veut pas dire qu'ils n'auraient pas été des témoins de Jéhovah! En réalité, en tant que témoins de Jéhovah, Dieu s'en servit pour annoncer ce qui concernait la venue du Messie ou de Christ. Ayant à l'esprit ce témoignage prophétique, Pierre dit: « Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage que quiconque croit en lui [le Messie] reçoit par son nom le pardon des péchés. » L'apôtre Pierre écrivit encore: « Les prophètes qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. » — Actes 10: 43; I Pi. 1: 10, 11.

3 Jean-Baptiste est le premier prophète qui identifia le Messie, et de ce fait rendit nécessairement témoignage de Jésus; il est écrit: « Il y eut un homme

1 Pourquoi la vérité de Dieu concernant le Messie doit-elle être établie?
2 Comment Dieu aida-t-il à cette identification, et quelle preuve en donna Pierre?
3 Comment Jean-Baptiste fut-il un témoin pour Jésus, sans cesser d'être un témoin de Jéhovah?

envoyé de Dieu: son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. » Jean accomplit cette mission, car nous lisons dans le rapport historique: « Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. — Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » (Jean 1:6–8, 32–34, 3:26) Ce témoignage rendu à Jésus par Jean nuisit-il à sa qualité de témoin de Jéhovah? Point! car Jean témoigna de la véracité de la parole de Dieu. Pour certifier que Jean serait un témoin du Seigneur, l'ange qui annonça sa naissance dit à Zacharie, son père: « Il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu. » Lorsque le bébé fut nommé Jean, son père dit: « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. Car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés. » — Luc 1:16, 76, 77.

4 Le Seigneur Dieu devait lui-même justifier ses prophéties messianiques en donnant un témoignage certifiant que Jésus est le Messie. Jésus se reposa avant tout sur ce témoignage divin et y attira l'attention: « Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés. Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. » Pour montrer ensuite que Moïse, un prophète du Père, avait témoigné du Messie promis, Jésus dit aux Juifs incrédules: « Ne pensez pas que c'est moi qui vous accuserai devant le Père; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles? » (Jean 5:31–37, 45–47) Les écrits de Moïse touchant le Messie sont vrais.

5 En raison du témoignage écrit que Jéhovah Dieu avait donné par ses prophètes avant Jean-Baptiste, Jésus ressuscité s'en référa à leurs écrits pour prouver sa messianité. « Puis il leur dit [aux disciples]: C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.» (Luc 24:44–48) En imitateur de Jésus, Paul s'en référa au témoignage écrit prophétisant sur Jésus et dit au roi Agrippa: « Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations. » (Actes 26:22, 23) Par ce témoignage concernant Christ Jésus, ni l'apôtre ni Jean-Baptiste n'abaissèrent Jéhovah ni ne le mirent à l'arrière-plan. Au contraire, ils témoignèrent de la véracité de Jéhovah et justifièrent sa parole écrite prophétique.

6 Dans tout ce témoignage, la réhabilitation de Jéhovah comme Dieu véridique est au premier plan. Suivant notre comportement envers ce témoignage, nous faisons Dieu source de vérité ou menteur. C'est l'argument de Jean, l'apôtre bien-aimé de Jésus, qui écrivit: « Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. » (I Jean 5:9–11) Jean ne mit donc pas Jésus à la première place ni ne lui donna la primauté sur le Père, car il donnait à Jéhovah la prééminence puisqu'il est l'Auteur de la vie éternelle ou don accordé par son Fils Jésus-Christ. Jean n'amoindrit donc pas sa position d'apôtre qui consistait d'abord à être témoin de *Jéhovah*.

### A qui appartient l'évangile?

7 Pourquoi Jésus dit-il à ses apôtres, immédiatement avant de monter au ciel: « ...vous serez MES témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »? (Actes 1:8) Les Ecritures parlant de cet évangile comme étant l'« évangile de Christ », pourquoi des chrétiens devraient-ils se présenter comme témoins de *Jéhovah*? Un chrétien ne pourrait pas être un fidèle témoin de Jéhovah sans témoigner de son Fils. Dieu le Père ayant formé son dessein relatif à son unique Fils bien-aimé, et prouvé ensuite de la façon la plus éclatante que ce Fils est le Messie ou Christ, un croyant agissant comme son témoin ne serait pas vrai aux yeux de Dieu ou ne porterait pas toute la vérité s'il ignorait le témoignage qu'il a donné. Il ignorerait aussi le principal serviteur de

4 A quel témoignage Jésus se fia-t-il d'abord, et comment le montra-t-il?
5 Comment Paul fut-il un imitateur de Jésus dans l'identification du Messie? Abaissa-t-il Jéhovah?
6 Etant donné que nous pouvons faire Dieu vérité ou mensonge, comment Jean montra-t-il cela? Jean mit-il Jéhovah à l'arrière-plan?
7 Pourquoi les chrétiens doivent-ils être à la fois témoins de Jéhovah et de Christ?

Dieu, son Serviteur élu. (Es. 42:1) Les véritables chrétiens n'agiront pas ainsi.

8 Le Dieu tout-puissant a souverainement élevé son Fils au-dessus de toute création et lui a donné toute puissance dans le ciel et sur la terre pour qu'il agisse comme son serviteur et réalise sa volonté. Il est donc écrit: «C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom [hormis celui de Jéhovah, bien entendu], afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur.» Est-ce pour donner la prééminence à Christ Jésus? Point! car l'apôtre Paul insiste sur les paroles précédentes en ajoutant: « à la gloire de Dieu le Père. » (Phil. 2:9-11) De qui d'abord l'apôtre Paul était-il témoin? La réponse sûre nous est fournie par le fait qu'il rendit la plus haute gloire à Dieu le Père.

9 Pour prouver que Dieu le Père avait envoyé son Fils unique des cieux afin d'être le Messie, il était nécessaire que les apôtres de Jésus fussent « *ses* témoins », position qui glorifierait Dieu le Père. Les apôtres ont été avec Christ sur la terre, l'ont vu et entendu, ont pris connaissance de ce qui le touchait. Pourquoi n'auraient-ils pas été responsables de faire connaître ces faits afin qu'ils servissent de témoignage à la vérité? L'apôtre Paul dit: « Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. » Paul vit et entendit Jésus-Christ ressuscité, et pour prouver que Dieu est vrai, écrivit, concernant le ministère de Jésus aux Juifs circoncis, descendants des ancêtres Abraham, Isaac et Jacob: « Je dis en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères [ou: ancêtres], tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde. » — Rom. 3:4; 15:8, 9.

10 L'apôtre Jean qui fut très intime avec Jésus dans la chair écrivit: « Ce qui était dès le commencement, *ce que nous avons entendu, ce que nous* avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et [ce que] nos mains ont touché concernant le Verbe de la vie, — et la vie s'est manifestée, et nous avons vu et nous rendons témoignage et nous vous annonçons la vie, l'éternelle, qui était auprès du Père et s'est manifestée à nous, — ce que nous avons vu et entendu, nous [l'] annonçons aussi à vous afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Et la communion, la nôtre, [est] avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. ... Et nous, nous avons vu et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils comme sauveur du monde. » (I Jean 1:1-3; 4:14, *Chaine*) C'est en prenant à cœur de tels faits rapportés par ceux qui ont connu personnellement Jésus-Christ ici-bas que nous pourrons nous unir aux apôtres en ayant part à cette connaissance commune.

11 Jésus instruisit ses apôtres quant à leurs responsabilités: « et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jean 15:27) L'ayant vu ressuscité, ils donnèrent un si grand témoignage de ce retour à la vie qu'aucun de nous ne peut en faire autant. Actes 4:33 dit: « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. » Les apôtres furent chargés de témoigner là-dessus. (Actes 1:21, 22) Notez maintenant ces témoignages apostoliques!

12 Pierre, à la Pentecôte, en tant que porte-parole de ses compagnons disciples, dit: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. » (Actes 2.32) Puis il déclara sans crainte aux Juifs se trouvant dans le temple: « Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins. » (Actes 3:14, 15) Devant le sanhédrin à Jérusalem, les apôtres affirmèrent devoir être des témoins obéissant à Dieu: « Pierre et les apôtres répondirent: Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » (Actes 5:29-32) Pierre dit à Corneille et à sa maison: « Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts. Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » — Actes 10:40-42.

13 Aux Juifs dans la synagogue d'Antioche en Pisidie, Paul dit de Jésus: « Mais Dieu l'a ressuscité des morts. Il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. » (Actes 13:30, 31) Dans son épître aux Corinthiens, Paul cita de nombreux témoins du retour à la vie de Jésus et dit: « Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton; ...nous avons témoigné [de] Dieu qu'il a ressuscité Christ. » — I Cor. 15:8, 15; Actes 22:14, 15; 23:11; 26:16.

14 Examinez donc chacun des témoignages apostoliques sur la résurrection! Que remarquez-vous? Appuient-ils sur Jésus, le premier réssuscité? Non! car ils rendent toujours témoignage à Jéhovah le Tout-Puissant qui ressuscita son Fils. Ils rendent donc la gloire suprême à Dieu et justifient sa parole et sa puissance. Dieu ressuscita Jésus, fit de lui le conducteur princier, le sauveur et le juge des vivants et des morts: voilà quelque chose d'important! Par un tel témoignage, les apôtres montrèrent sans hésiter qu'ils étaient témoins de Jéhovah *et* en même temps de Jésus. Dieu favorisa lui-même les choses pour que sa propre règle fût réalisée: « Toute af-

8 En Philippiens 2:9-11, comment Paul montre-t-il que les témoins de Jéhovah ne peuvent ignorer le Fils de Dieu? De qui premièrement l'apôtre se révéla-t-il un témoin?
9 Pourquoi fut-il nécessaire aux apôtres d'être témoins de Jésus?
10 Dans sa première épître, quel est le témoignage donné par Jean concernant Jésus? Comment pouvons-nous être en union avec les apôtres?
11 Qu'a dit Jésus quant à la responsabilité de ses disciples pour avoir été avec lui? et comment s'en sont-ils acquittés?
12 Citez quelques témoignages de Pierre.
13 Citez quelques-uns des faits importants rapportés par Paul.
14 Quel est le fait important contenu dans ces témoignages apostoliques? Comment Dieu démontra-t-il qu'il a toute la vérité pour lui?

faire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins.» (II Cor 13:1; Deut. 17:6; Nomb. 35:30) Il produisit donc les deux ou trois témoins terrestres exigés, et même plus de cinq cents en une seule fois. (I Cor. 15:6) Dieu a toute la vérité pour lui, pour sa gloire.

15 Par la résurrection et l'ascension de Jésus à la droite de la sublime Majesté, Jéhovah donna vie et puissance à l'évangile ou bonne nouvelle. S'il n'était pas intervenu lorsque Jésus était mort dans la tombe, l'évangile eût été mis en échec. La chose est donc bien claire: l'évangile appartient à Jéhovah qui l'a donné. Il est vrai que sa Parole parle de l'«évangile de Christ» et de l'«évangile de Jésus-Christ», mais cela ne signifie pas que l'évangile n'a rien à faire avec Jéhovah Dieu. Marc 1:1 dit: «Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.» Paul, dont Marc fut le compagnon, parle maintes fois de l'«évangile de Christ» et dit: «la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.» (I Cor. 9:12,18; II Cor. 2:12; 4:4; 9:13; 10:14; Gal. 1:7; Phil. 1:27; I Thes. 3:2; Rom. 1:9,16) Il est juste de parler ainsi de l'évangile, parce qu'il traite du Messie ou agent de Dieu qui apporte les bénédictions promises. C'est Christ qui est la «postérité d'Abraham» en qui toutes les familles de la terre seront bénies. (Gen. 22:18; Gal. 3:16) C'est donc fort à propos que l'évangile est prêché «en son nom».

16 Marc, Paul et Pierre reconnurent Celui à qui l'on doit l'évangile, Celui qui le propagea par Jésus-Christ, c'est-à-dire Jéhovah Dieu. L'évangile ne lui rend jamais moins d'honneur et de louange qu'à Christ Jésus. C'est ainsi que Marc attire l'attention sur ce que «Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'évangile de Dieu». (Marc 1:14) Le Royaume de Dieu est le leitmotiv de l'évangile prêché par Jésus. (Mat. 4:23; 9:35; 24:14) Paul en parle maintes fois comme de «l'évangile de Dieu», de «la bonne nouvelle de la grâce de Dieu» ou de «l'évangile de la gloire du Dieu bienheureux, évangile qui m'a été confié». (Rom. 15:16; II Cor. 11:7; I Thes. 2:2, 8,9; Actes 20:24; I Tim. 1:11) Il dit encore: «...appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'évangile de Dieu, ... je n'ai point honte de l'évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.» (Rom. 1:1,16) Pierre nous met bien en garde contre le jugement divin qui s'exécutera contre tous les chrétiens qui ne se conforment pas à l'évangile, en lançant ces paroles qui ne présagent rien de bon: «quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu?» (I Pi. 4:17) Paul prouve en Galates 3:8 que Jéhovah fut la source de l'évangile avant l'apparition de Jésus sur la terre: «Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle [grec: pro-*ewangelissato*] à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi!» Nous devons nous rappeler qu'Abraham, un type prophétique de Jéhovah, reçut de Dieu cet évangile parlant des bénédictions futures.

17 Une autre preuve attestant que l'évangile appartient à Jéhovah nous est donnée en Apocalypse 14 qui traite de l'établissement du Royaume de Dieu, c'est-à-dire de la période transitoire commençant en 1914 et s'écoulant entre la destruction des anciens cieux contrôlés par Satan et l'introduction des nouveaux dirigés par Christ; Jean nous dit en Apocalypse 14:6: «Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.» Cet évangile étant celui qui doit être prêché maintenant, nous nous demandons avec un vif intérêt: Quel est le contenu de cet «évangile éternel»? Le texte nous dit que l'ange «disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux». (Apoc. 14:7) Toutes ces paroles se réfèrent à Dieu, sans qu'il fût fait mention de son Fils Jésus-Christ, et le commandement donné d'une voix forte ordonne de rendre gloire à Dieu et de l'adorer, lui le Créateur.

18 Telle est, dans la Bible, la dernière mention d'un «évangile»; mais de toutes les remarques précédentes, il apparaît que les écrivains chrétiens inspirés parlent plus souvent de l'évangile comme étant de Dieu et de son Royaume (14 fois) que de Jésus-Christ le Fils de Dieu (13 fois). Lorsque Jésus disait: «Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; depuis, le royaume de Dieu est annoncé», cela ne signifiait pas qu'en son temps les témoins de Jéhovah cesseraient d'exister et qu'à partir de ce moment-là lui et ses disciples cesseraient de rendre témoignage à Jéhovah Dieu, mais plutôt que l'évangile du Royaume de Dieu devait dès lors être prêché. — Luc 16:16.

### Témoignage de Jésus

19 Depuis que Jésus-Christ est monté aux cieux, il n'a plus prêché à l'humanité de façon visible et audible, mais il a dirigé du ciel la prédication de l'évangile. Esprit divin invisible à l'homme, il a chargé ses disciples consacrés de prêcher. Quand il fut ici-bas, il rendit témoignage du Royaume de Dieu. Il a maintenant laissé à ses disciples le soin de faire la même œuvre. Voilà pourquoi ils collaborent avec Jésus-Christ pour donner le témoignage, et cette collaboration est nommée «le témoignage de Jésus-Christ». — Apoc. 1:2.

20 L'apôtre Paul fut un de ceux qui reçurent une part spéciale dans ce travail de témoignage (grec: *martüria*). Pour bien montrer qu'il agissait d'ordre et à la place de Christ Jésus, il dit: «Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ.» S'il parle ainsi, c'est qu'il agissait en qualité d'agent vi-

15 Comment Dieu donna-t-il vie et puissance à la bonne nouvelle? Pourquoi cet évangile est-il dit être «de Christ» et doit-il être prêché en «son nom»?
16 Citez une autre appellation de l'évangile et montrant qu'il ne rend pas moins d'honneur à Jéhovah qu'à Christ. Comment Paul prouve-t-il que l'évangile fut annoncé bien avant l'apparition de Jésus?
17 Comment Apocalypse 14:6,7 montre-t-il à qui appartient l'évangile?
18 Bien que les prophètes et la loi n'aient subsisté que jusqu'à Jean-Baptiste, pourquoi les témoins de Jéhovah ne devaient-ils pas cesser d'exister?
19 A qui le «témoignage de Jésus» fut-il confié? Qu'est-ce que ce témoignage?
20 Paul et les chrétiens étant «ambassadeurs pour Christ», n'étaient-ils pas aussi témoins de Jéhovah? Que montre II Corinthiens 5:18—20?

sible du Christ invisible dans les cieux. Mais ce fut Jéhovah qui envoya Jésus-Christ et dès lors, par l'intermédiaire de Christ, envoyait maintenant Paul et ses compagnons chrétiens. C'est pourquoi Paul dit (nous citons sa déclaration complète): « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » (II Cor. 5:20) Il n'exhortait pas les pécheurs à se réconcilier avec Christ Jésus; agissant pour Christ, Paul les exhortait à se réconcilier avec Jéhovah Dieu. Aussi Paul était-il premièrement un témoin du Très-Haut afin d'aider les pécheurs à se réconcilier avec lui. C'est pourquoi il dit: « Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation [comme agents de Christ]. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même [Dieu], en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. » (II Cor. 5:18,19) Paul et ses compagnons chrétiens participèrent ainsi à l'œuvre de réconciliation, et eurent le témoignage de Jésus-Christ, c'est-à-dire le même travail de témoignage que leur Maître.

21 L'apôtre Jean confessa avoir « le témoignage de Jésus-Christ » et c'est volontairement qu'il souffrit pour lui. Il nous dit avoir reçu le livre connu sous le nom d'« Apocalypse » de cette façon: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, — lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. ... Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. » (1:1,2,9) Jean démontre ici que « le témoignage de Jésus » n'est pas donné en dehors de la parole de Jéhovah et qu'ainsi, celui qui rend témoignage de Jésus-Christ, doit être aussi un témoin du Dieu très-haut. Le livre des révélations données à Jean dans l'île de Patmos venait donc de Jésus-Christ et constituait une partie du témoignage de Jésus-Christ. Ce fut Dieu qui le donna à Jésus, qui le partagea avec Jean et celui-ci ensuite avec nous.

22 Dans l'Apocalypse ou Révélation Jean nous dépeint l'attitude du diable (celle d'un dragon dévorant) après avoir été délogé du ciel. Depuis 1925, «La Tour de Garde » a dit, redit et répété sans se lasser que le Royaume ou « enfant mâle » est né en 1914, et que la « guerre dans le ciel » commençant immédiatement après, Satan et ses armées de démons furent précipités des cieux sur la terre. (Apoc. 12: 1–12) Les paroles de Jean en Apocalypse 12:17 s'appliquent particulièrement aux chrétiens consacrés et oints, enfants de la « femme » ou organisation théocratique, et vivant dans l'après-guerre: « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » Il est donc prouvé que c'est par obéissance à Dieu qu'ils rendent ce témoignage que Jésus leur a donné, le livre de l'Apocalypse y compris. Cette chose est irréfutable: ceux qui témoignent doivent être des témoins de Jéhovah à l'exemple de Jésus-Christ qui, selon le livre de l'Apocalypse, s'appelle lui-même l'« Amen, le témoin fidèle et véritable ». (Apoc. 3:14) Les chrétiens témoignant maintenant doivent noter que le diable semblable à un dragon — à cause du témoignage — leur fera la guerre dans cette période d'après-guerre. Néanmoins, tous ceux qui portent dignement le nom de « chrétien » doivent maintenant être de tels témoins. Durant leur mission, ils ont la certitude d'avoir l'appui des puissants anges de Dieu accompagnant Jésus-Christ au temple de Jéhovah.

23 Ces anges invisibles participant au « témoignage de Jésus », leur coopération nous est assurée: c'est ce que l'ange dit à Jean qui rapporta ce qui suit: « Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. — Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. » Vers la fin de cette révélation, Jean céda encore à ce penchant d'adorer l'ange et dit: « C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. » (Apoc. 19:10; 22: 8,9) A remarquer que l'ange ayant le témoignage de Jésus est fidèle à Dieu et rappelle à Jean qu'il doit adorer directement Jéhovah. En outre, c'est parce qu'ayant ce « témoignage de Jésus » que l'ange et ses compagnons célestes coopèrent de façon invisible avec le reste de la postérité de la « femme » qui garde les commandements de Dieu en présentant le témoignage de Jésus-Christ. Ce fait devrait aujourd'hui encourager grandement les témoins de Jéhovah.

### « Un peuple qui portât son nom »

24 Satan le diable, le dragon, fait présentement la guerre au reste de la postérité de la femme d'une manière invisible et rassemble les nations sur le champ de bataille d'Armaguédon en vue de déclencher le combat décisif contre le Roi élu de Dieu, Christ Jésus, l'enjeu étant la domination du monde. L'œuvre suscitée par le Seigneur tout-puissant il y a dix-neuf siècles va bientôt finir. Vers l'an 51 de notre ère, Jacques, un disciple de Jésus, déclara que par cette œuvre Dieu se choisissait parmi les nations, surtout les nations païennes, « un peuple pour son nom ». Après que Simon Pierre eut déclaré comment Dieu l'envoyait vers les Gentils comme premier missionnaire, Jacques fit remarquer que cette œuvre de Jéhovah était conforme à sa prophétie d'Amos 9:11,12. Nous lisons en Actes 15:13, 18 ces

21 Comment le livre de l'Apocalypse est-il une partie du « témoignage de Jésus-Christ » ?
22 Selon quel commandement le « reste » chrétien divulgue-t-il le « témoignage de Jésus »? Qui lui fait la guerre?
23 Pourquoi les anges doivent-ils coopérer avec le « reste » détenant le « témoignage de Jésus » ici-bas? De qui sont-ils les témoins?
24 Quelle est l'œuvre qui est sur le point de finir? Comment Jacques attira-t-il l'attention sur cette œuvre?

paroles de Jacques: « Lorsqu'ils se furent tus, Jacques prit la parole et dit: « Frères, écoutez-moi. Simon [Pierre] a raconté comment tout d'abord Dieu a visité les Gentils pour y prendre un peuple qui fût sien. Avec cela concordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: *Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai la tente de David qui est tombée; je rebâtirai ses ruines et je la redresserai, afin que le reste des hommes* [le reste des Juifs] *recherchent le Seigneur* [Jéhovah], *ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur* [Jéhovah], *qui fait ces choses éternellement connues de lui.* » — *Crampon.*

25 Ce peuple que Jéhovah s'est choisi pour son nom parmi les Juifs et les Gentils doit se composer des véritables chrétiens. Puisqu'ils sont choisis pour le nom de Jéhovah et que ce nom est invoqué sur eux, ils doivent être ses témoins et se conformer à l'exemple de son Fils Jésus-Christ. Certains adversaires rétorquent que le nom propre *Jéhovah* ne se rencontre pas dans le « Nouveau Testament ». Cet argument est erroné, car le nom *Jéhovah* est contenu dans *Jésus,* ce dernier signifiant « Jéhovah sauve ». Chaque fois que *Jésus* se lit dans le « Nouveau Testament », le nom personnel de Dieu apparaît. Le peuple que le Seigneur Dieu tout-puissant s'est choisi du milieu des nations est offert à Christ Jésus comme « épouse » céleste; quant au moment où cette « épouse » est unie avec son nouvel époux spirituel par un mariage céleste, nous lisons en Apocalypse 19: 1–7 ces paroles remarquables:

26 « Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: ALLÉLUIA! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. Et ils dirent une seconde fois: ALLÉLUIA!... Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre [créatures vivantes] se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! ALLÉLUIA! Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands! Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: ALLÉLUIA! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. »

27 Par quatre fois cette foule céleste pousse ce cri de triomphe « ALLÉLUIA! », mot formé de deux termes hébreux (*halelou-iah*) et signifiant: « Louez Jéhovah! » Cette expression apparaît 23 fois dans le texte hébreu des psaumes et certains traducteurs l'ont rendue ainsi.* Si les traducteurs s'étaient montrés logiques relativement à Apocalypse 19: 1, 3, 4, 6, les versions anglaises et françaises — pour ne parler que de celles-ci — de ce qu'on appelle le « Nouveau Testament » contiendraient le nom « Jéhovah » (ou son abréviation « Jah ») quatre fois sans être uni à un autre mot. *Une version américaine* traduit chaque « ALLÉLUIA! » d'Apocalypse 19: 1, 3, 4, 6 par « Louez le Seigneur! » Quoique le nom « Jéhovah » ne se rencontre pas dans la traduction anglaise, son abréviation « Jah » apparut 4 fois dans le texte grec original rédigé par Jean, et c'est là l'important! L'hébreu biblique ou classique figure parmi les langues dans lesquelles le texte grec du « Nouveau Testament » a été traduit. En 1877, le « Nouveau Testament Hébreu » de Franz Delitzsch, un Israélite, fut publié et circula largement dans la Galicie et en Russie. Dans cette version, le nom *Jéhovah* apparaît dans sa forme hébraïque 17 fois en Matthieu, 10 en Marc, 37 en Luc, 4 en Jean, 36 dans les Actes, 76 depuis l'épître aux Romains jusqu'à l'Apocalypse, en tout 180 fois, sans compter les 4 « ALLÉLUIA! » En 1891, la troisième édition du « Nouveau Testament Hébreu » de Salkinson-Ginsburg fut publiée, elle correspondait avec la traduction Delitzsch et utilisait le nom *Jéhovah* dans sa forme hébraïque, et ce, de Matthieu à l'Apocalypse.

28 Il est donc faux de prétendre que le vocable *Jéhovah* ne se trouverait pas dans le « Nouveau Testament ». Que les sceptiques lisent donc les éditions du texte grec « néotestamentaire » en Apocalypse 19: 1, 3, 4, 6!** Ils pourraient pareillement pré-

25 Qui est ce peuple choisi, et de qui est-il composé? Pourquoi est-il erroné de prétendre que le nom « Jéhovah » ne se trouverait pas dans le « Nouveau Testament » ?
26 Selon Apocalypse 19: 1–7, que dit la multitude céleste selon Jean?
27 Si les traducteurs avaient été logiques, quel nom devrions-nous trouver dans les versions anglaises et françaises de ce qu'on appelle le « Nouveau Testament » ?
28 Quelle est la date à laquelle remonte l'emploi constaté historiquement du nom « Jéhovah » ? Pourquoi est-ce parler en vain que de dire que le nom « Jéhovah » ne se trouve pas dans le « Nouveau Testament » ?

* Ps. 104: 35; 105: 45; 106: 1, 48; 111: 1; 112: 1; 113: 1, 9; 115: 18; 116: 19; 117: 2; 135: 1, 3, 21; 146: 1, 10; 147: 1; 148: 1, 14; 149: 1, 9; 150: 1, 6. *Rotherham* rend l'expression par « Louez Jah! », *Darby* de même, et *Crampon* (1905) par « Louez Jéhovah! ».

** Au troisième siècle av. J.-C. on commença à traduire en Egypte les Ecritures hébraïques en grec. La célèbre version grecque que donnèrent ces traducteurs est appelée « Version des Septante » (LXX). Le nom « Jéhovah » ne figure pas dans la plupart des manuscrits de la « Septante » qui existent à l'heure actuelle, cependant les traducteurs conservèrent dans le texte de leur traduction grecque, les lettres hébraïques composant ce nom. Eusebius Hieronymus, traduisant la Bible en latin aux environs de l'an 400 ap. J.-C., d'après des copies en langue originale hébraïque et grecque, rédigea la *Vulgate.* Dans son Prologus Galeatus, Hieronymus écrit:

« Nous trouvons encore de nos jours le nom de Dieu formé de 4 lettres (יהוה) écrit avec l'ancien alphabet (hébreu) dans certains textes grecs. »

Et dans sa 25e lettre à Marcella où il traite de dix noms de Dieu:

« Le nom de Dieu est un tétragrammaton [= mot de 4 lettres] qu'ils [les Juifs imbus des traditions des « pères »] pensaient ne pas devoir prononcer, parce qu'écrit avec les consonnes *Yod, Hé, Waw* (= ouaou), *Hé.* Certaines personnes, du fait de leur mauvaise compréhension, s'étaient accoutumées à lire Pi Pi à cause de la ressemblance [de forme] des lettres [hébraïques de YHWH avec les lettres grecques onciales PIPI] chaque fois qu'elles le [YHWH] rencontraient dans les livres grecs. »

Ces témoignages de Hieronymus montrent que des copies de la LXX [non parvenues jusqu'à nous] contenaient le tétragrammaton écrit en caractères hébreux, nom que certains lisaient PIPI par erreur. Cette méprise montre que les Ecri-

tendre que le nom « Jéhovah » ne se trouve pas dans ce qu'on appelle l'« Ancien Testament » puisqu'inexistant dans les versions anglaises comme *Douay* (catholique), *Leeser* (juive), *Moffatt*, etc., et dans la plupart des versions françaises. Sans égard à ce que montrent ces diverses versions, le nom personnel exclusif de Dieu (יהוה) apparaît 6823 fois dans les textes hébreux de la Genèse à Malachie inclus. Jusque ces derniers temps, certains prétendaient que Pierre Gallatin (1518), confesseur du pape Léon X, avait inventé la lecture « Jéhovah ». Mais on la trouva dernièrement dans un ouvrage de Raymond Martini paru en 1270 et intitulé *Pugio Fidei* [= le combat de la foi]. Ce nom est donc depuis longtemps employé sous cette forme et nous connaissons bien Celui qui le porte et se fait connaître par ce nom. La Bible ne formant qu'un seul livre, n'étant nullement divisée en ce qu'on appelle *Ancien Testament* et *Nouveau Testament*, n'ayant qu'un seul Auteur, Jéhovah, il est donc absurde de prétendre que le nom « Jéhovah » ne figurerait pas dans ce qu'on appelle le « Nouveau Testament ». Le point le plus important réside dans l'existence de ce nom dans la BIBLE, de la Genèse à l'Apocalypse.

29 Jésus et ses apôtres, pour étudier les saintes Ecritures, lisaient le texte inspiré écrit en hébreu ou bien sa version grecque « Septante » qui contient 20 fois « ALLÉLUIA! » dans les psaumes. C'est avec pertinence et sans crainte de démenti que nous posons cette question relative à la « foule nombreuse » céleste décrite en Apocalypse 19: 1-6: Lorsqu'ils poussèrent ce cri «ALLÉLUIA!», d'un commun accord, et rendirent hommage à Celui qui est assis sur le trône de l'univers, de qui donc étaient-ils les témoins? Lorsque l'apôtre Jean rédigea son rapport, de qui donc se considérait-il *lui-même* témoin? C'est évident: ils étaient témoins de Jéhovah ou de Jah! Cette vision des « Alléluia! » ayant son application de nos jours, surtout depuis 1918, que tous ces courageux et fidèles chrétiens ayant décidé de se distinguer des nombreux chrétiens nominaux en portant le nom de Jéhovah sans en être honteux, continuent donc à faire face à ceux qui leur contestent le droit d'être appelé « témoins de Jéhovah » et de rendre témoignage de son saint nom!

29 a) De qui la « grande foule » céleste et Jean étaient-ils les témoins?
b) Quelle doit donc être actuellement l'attitude des témoins de Jéhovah sur la terre?

tures hébraïques [après avoir été rédigées avec l'alphabet phénicien] ont été transcrites [plus tard] à l'aide de l'alphabet carré [ainsi nommé parce que chaque lettre peut être inscrite dans un carré], en tout cas avant 300 av. J.-C.

Tout récemment, on a découvert un *papyrus* (voyez ce mot dans le dictionnaire, ou mieux une encyclopédie) datant du deuxième siècle av. J.-C. et contenant une partie de la LXX. Ce fragment prouve donc l'emploi qu'on faisait dans ces temps reculés du nom « Jéhovah » dans cette version grecque des Ecritures hébraïques, version que les rédacteurs de la Bible, chrétiens inspirés du temps des apôtres, ont très fréquemment citée. Ce texte catalogué sous la sigle « Inventaire nº 266 » dans la Collection Fouad (Le Caire, Egypte), publié en 1944-1945 dans le *Journal d'études théologiques* (anglais) (pp. 159, 160), et en mai 1946 dans le volume IX, 2e cahier de l'*Archéologiste biblique* des American Schools of Oriental Research (Ecoles américaines des recherches orientales) (Jérusalem et Bagdad), est, avec le papyrus « Rylands 458 », le plus ancien fragment connu de la Septante. L'« Inventaire nº 266 » (Collection Fouad) est particulièrement précieux parce qu'il prouve que la VERSION DES SEPTANTE PRIMITIVE CONTENAIT LE NOM « JÉHOVAH », nom qui fut ensuite « expurgé » par les religionistes. H. S. Gehman, éditeur du *Westminster Bible Dictionary*, écrivit dans le volume VIII, cahier nº 4, décembre 1945, de l'*Archéologiste biblique*, pp. 101, 102:

« Il semble que par respect pour le nom divin Yahweh et aussi pour éviter tout sacrilège, la coutume s'est développée vers l'an 300 avant J.-C. de prononcer [les consonnes formant] le tétragrammaton YHWH comme Adonaï [Seigneur]. Si YHWH était précédé d'Adonaï [écrit dans le texte], il était prononcé Elohim [Dieu]. Plus tard, lorsque des voyelles furent ajoutés aux consonnes hébraïques, le tétragrammaton fut affublé des voyelles d'Adonaï ou d'Elohim. Il peut sembler étrange qu'à l'époque de Hieronymus (vers 400 après J.-C.), des chrétiens pensaient que les Hébreux prononçaient le nom divin comme PIPI. Le papyrus « Fouad » mentionné ci-dessus explique comment cela se produisit. Sur ce texte antique, le scribe mesura avec soin la place avant d'y insérer le tétragrammaton en araméen, c'est-à-dire en caractères hébreux carrés. Cela prouve que par respect pour le nom divin les rédacteurs de la LXX ne traduisirent pas YHWH, mais le copièrent partout en caractères sémitiques. Dans le «Fouad», les 4 lettres hébraïques carrées ressemblant au « mot » grec [lu PIPI], nous pouvons voir comment ces lettres grecques onciales remplacèrent le tétragrammaton, si bien que des hommes ignorant l'origine de ces lettres lurent à tort le nom divin comme PIPI. »

Les apôtres et disciples de Jésus, écrivant en grec, citèrent la LXX de leur temps plus ou moins bien recopiée sur la LXX primitive; nous ignorons si leur LXX contenait encore le nom sacré ou non. Il est cependant très vraisemblable que leurs autographes [ou: écrits rédigés de leur *propre* main, en somme les vrais originaux], contenaient le nom « Jéhovah » dans sa forme hébraïque (יהוה) qui ressemble aux syllabes grecques lues PIPI (ΠΙΠΙ). Benj. Wilson, conjecturant l'existence du nom « Jéhovah » dans les autographes des Ecritures grecques, l'employa souvent dans l'« Emphatic Diaglott », sa traduction anglaise, mais non d'une manière conséquente. Franz Delitzsch et C. D. Ginsburg, dans leurs traductions des Ecritures chrétiennes grecques en hébreu biblique, furent obligés de se servir du nom « Jéhovah » lors de la retraduction en hébreu des citations des Ecritures hébraïques que les apôtres et disciples de Jésus avaient faites.

---

# « Une si grande nuée de témoins »

SI NOUS voulons résoudre ce problème: « De qui un chrétien doit-il être un témoin? » une grande aide nous est donnée par l'apôtre Paul qui écrivit: « *Ces choses leur [aux Israélites] sont arrivées* pour nous servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (I Cor. 10: 11) Parmi les choses relatées dans les Ecritures hébraïques pour nous avertir et nous exhorter, figure ce qui suit:

1, 2 Parmi les choses écrites autrefois pour notre instruction, quelles sont les déclarations d'Esaïe qui peuvent nous aider à résoudre la question relative aux témoins de Jéhovah?

[2] « Nations, assemblez-vous toutes, et que les peuples se réunissent! Lequel d'entre eux a annoncé ces choses? Lequel nous a fait entendre des prédictions anciennes? Qu'ils produisent leurs témoins et qu'ils justifient leurs allégations; qu'on (afin qu'on, *Zadoc Kahn*) les écoute et qu'on dise: « C'est vrai! » (ou qu'ils entendent, et disent: C'est la vérité! *Darby*) Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point de sauveur en dehors de moi. C'est moi qui ai annoncé, qui ai sauvé, qui ai prédit: ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu... mon peuple, mon élu. Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges. » « Ainsi parle Jéhovah, le Roi d'Israël et son Rédempteur, Jéhovah des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a pas d'autre Dieu que moi,... Ne soyez point effrayés et ne craignez point. Ne te l'ai-je pas dès longtemps fait connaître et annoncé? — Vous m'en êtes témoins! Y a-t-il un Dieu en dehors de moi? Il n'y a pas d'autre Rocher que moi; je n'en connais point. » — Esaïe 43: 9–12, 20, 21; 44: 6, 8, *Crampon*, 1905.

[3] Ceux qui dénient aux chrétiens d'aujourd'hui le droit de s'appeler « témoins de Jéhovah » disent que les textes ci-dessus ne conviennent qu'à l'ancien Israël ou Jacob selon la chair et non aux chrétiens. Pourtant, selon l'apôtre Paul, ces textes prophétiques écrits pour Israël ou Jacob comme exemples ou types ont aussi une application et un accomplissement antitypiques. L'apôtre Pierre comprenait la chose ainsi, car dans sa 1re épître (2: 9), citant les textes ci-dessus (Es. 43: 20, 21, *LXX*), il les applique à ses compagnons chrétiens: « Vous, au contraire, vous êtes *une race élue*, un sacerdoce royal, une nation sainte, *un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus* de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » Cela montre que: 1°) les paroles d'Esaïe 43 s'appliquent également aux chrétiens ou Israélites spirituels, et: 2°) Jéhovah déclare que *ceux-ci* sont ses témoins devant proclamer ses vertus. De plus, les apôtres Jean et Paul citant Esaïe 44, montrent que ce chapitre a un sens antitypique*, et que le verset 8 où il est parlé de « mes témoins » est accompli dans l'antitype par les chrétiens actuels.

[4] Que Jéhovah ait des témoins sur la terre, cela ne devrait pas sembler étrange, surtout à ceux qui comprennent et connaissent sa parole, la Bible. Depuis Abel le premier martyr — si nous remontons avant le déluge — le vrai Dieu vivant a eu ses témoins ici-bas en réponse aux opprobres et diffamations lancés par Satan le diable. L'apôtre Paul relève ce fait important en Hébreux 11 et 12 et y emploie le mot grec *martürês* et le verbe grec *martüraô* tiré du mot *martürês*. Commençant par dire que « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas », Paul continue ainsi: « Pour l'avoir possédée, les anciens *ont obtenu un témoignage* [*martüraô*] favorable. ... C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn, c'est par elle qu'il fut déclaré juste (qu'*il obtint le témoignage* [*martüraô*] d'être juste, *Martin*), Dieu approuvant ses offrandes (à cause que Dieu *rendait témoignage* [*martüraô*] de ses dons, *Martin*); et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il *avait reçu le témoignage* [*martüraô*] qu'il était agréable à Dieu. »

[5] Après avoir décrit les actes de foi d'autres hommes allant de Noé à « Samuel et aux prophètes », y compris Jean-Baptiste, Paul ajouta alors: « Tous ceux-là, à la foi desquels *il a été rendu témoignage* [*martüraô*], n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous [les chrétiens], afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de *témoins* [*martürês*], rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi. » — Héb. 11: 2, 4, 5, 39, 40; 12: 1, 2.

[6] Paul parlant d'une « nuée de témoins » s'en réfère aux fidèles allant d'Abel au dernier des prophètes de Jéhovah, et non à des surveillants qui se trouveraient placés le long du chemin sur lequel courent les chrétiens pour voir si ceux-ci courent fidèlement. Il n'a certainement pas voulu dire cela, car ils sont tous morts, donc inconscients. (Héb. 11: 13) Si Paul eût voulu dire témoins avec le sens de spectateurs chargés de nous observer, il aurait employé le mot grec *autoptês* (Luc 1: 2) = *témoin oculaire*, ou bien *époptês* (I Pi. 2: 12; 3: 2; II Pi. 1: 16) = *spectateur*. Si Paul se servit du terme *martüros* = *témoin* en Hébreux 12: 1, c'est qu'en 11: 2, 4, 5, 39, il nous dit que ces fidèles d'autrefois eurent le témoignage de Jéhovah qu'il les approuvait et qu'il était leur Dieu. Voilà pourquoi ce ne sont point des témoins vivant maintenant, témoins de notre course, mais plutôt des témoins d'autrefois de Jéhovah ayant eu le témoignage de son approbation. Il se révéla à eux comme le vrai Dieu vivant, et dès lors ils devaient le faire connaître à d'autres en rendant témoignage par leur vie. S'ils endurèrent de terribles épreuves à cause de leur foi pour obtenir le témoignage de Jéhovah, son approbation et être ses témoins, que devons-nous faire, nous chrétiens? Puisqu'une telle nuée de témoins nous environne et nous sert d'exemples de foi et de fidélité, rejetons donc tout obstacle et appliquons-nous avec persévérance afin d'obtenir l'approbation divine comme ces fidèles des temps anciens!

* Cf. Apoc. 12: 12; 18: 20 et Es. 44: 23 quant au rachat d'Israël de la Babylone abattue; cf. I Cor. 1: 20 et Es. 44: 25; Apoc. 16: 12 et Es. 44: 27, 28 au sujet des « rois [victorieux] venant de l'Orient » qui renversent Babylone.

3 Contrairement aux objections des religionistes, comment Pierre, Jean et Paul montrent-ils que les déclarations d'Esaïe conviennent aux véritables chrétiens d'aujourd'hui?
4, 5 Depuis quand Jéhovah eut-il des témoins sur la terre? Comment Paul met-il ce fait en évidence dans l'épître aux Hébreux (11: 2–39; 12: 1, 2)?
6 De qui « la nuée de témoins » témoigna-t-elle? Comment leur exemple doit-il nous stimuler?

7 Nous devrions surtout regarder vers notre conducteur, le plus grand témoin « fidèle et véritable » de Jéhovah, à savoir Christ Jésus. Il nous donna la foi chrétienne, montra comment nous perfectionner dans cette foi et gagner une place avec lui dans le Royaume « à la droite du trône de Dieu ».

8 Les personnes consacrées qui veulent être chrétiennes au sens propre, sans hypocrisie, doivent être témoins de Jéhovah. Laissons donc les religionistes de la chrétienté se moquer de nous parce que nous portons le nom de Jéhovah, et continuons à joindre notre témoignage à ceux qui sont « assis devant Dieu sur leurs trônes » et disent depuis 1914: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. » (Apoc. 11:16, 17) Nous continuerons à nous joindre à la grande milice céleste attribuant toute gloire à Jéhovah en disant: « ALLÉLUIA! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes. » Nous continuerons à être des témoins de la Théocratie établie et à nous joindre à la multitude céleste en disant: « ALLÉLUIA! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau [le Roi oint de Jéhovah] sont venues, et son épouse [la classe de la nouvelle Jérusalem] s'est préparée. » — Apoc. 19:1, 2, 6, 7.

9 Nous connaissons l'honneur d'être de cette longue lignée de témoins de Jéhovah qui débuta avec Abel, se poursuivit pendant 6000 ans jusqu'à nous en passant par Christ Jésus, le Fils de Dieu, le plus remarquable de tous. En regardant à Jésus comme modèle de fidélité parfaite et de vérité lorsqu'il vécut ici-bas comme homme, nous avancerons résolument et fidèlement pour accomplir le mandat que Jéhovah nous a donné: « Vous êtes mes témoins. » C'est à ce titre qui nous honore que nous continuerons à dire à toutes les personnes bien disposées envers la justice, sans égard à leur nationalité: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » — Rom. 15:10; Deut. 32:43.

T. G. angl. du 15 novembre 1946.

---

7 Vers qui devons-nous regarder, et pourquoi?
8 Quelle voie devons-nous suivre aujourd'hui pour agir comme de véritables chrétiens, sans hypocrisie?
9 En quoi sommes-nous honorés? Que devons-nous donc continuer à faire?

# Extrait de l'Annuaire 1947

## Belgique

Les années de guerre ont laissé des traces en Belgique et parmi le peuple belge. La Hiérarchie catholique avait soutenu les envahisseurs nazis, de sorte que les Belges pacifiques voient bien comment ils ont été abandonnés par leur religion dans les temps du malheur. L'année passée, des hommes de bonne volonté ont été rendus joyeux dans ce pays avec le peuple de Jéhovah. Au cours des années de guerre les fidèles proclamateurs de la Théocratie au milieu du peuple belge ont parlé du Monde Nouveau de justice de Jéhovah. L'adversaire n'a pas pu mettre fin à leur activité. A cause de leur fidélité dans la détresse et dans l'opposition, beaucoup d'hommes de bonne volonté se rallièrent à Jéhovah. En 1939 150 proclamateurs présentèrent des rapports sur le service dans le champ. Aujourd'hui la moyenne est de 804 proclamateurs et le chiffre le plus élevé de cette année a été de 902.

Les frères et sœurs qui sont maintenant organisés en groupes se montrent reconnaissants d'être de nouveau en relations avec le bureau central; et parce qu'ils reçoivent les instructions de l'organisation, « La Tour de Garde », et qu'ils ont le privilège de pouvoir remettre ce périodique dans la rue, aux passants, leur gratitude va au Seigneur. Ils se retrouvent aux assemblées générales. En octobre, 1600 personnes se réunirent ainsi. Bien des Belges ont assez de la religion, se détournent des erreurs de la Hiérarchie et chantent des louanges à Jéhovah. Les frères et sœurs ont gardé leur activité pacifique au cours des années de guerre, et Jéhovah a récompensé leurs efforts.

La Société a envoyé, pour soutenir l'œuvre en Belgique, un frère qui a suivi les cours de l'école de Galaad et qui auparavant a été serviteur pour les frères aux Etats-Unis. Il est maintenant serviteur de la filiale et il soutient les fidèles collaborateurs de la filiale. Son rapport sur les progrès de l'œuvre est très réjouissant, nous en publions quelques passages.

Pendant l'occupation la filiale avait eu ses relations coupées avec le bureau central de Brooklyn; aussi beaucoup d'instructions théocratiques ne lui sont-elles pas parvenues. Bien que le nombre des proclamateurs ait connu une belle courbe ascendante, il était très nécessaire, à la fin de la guerre, d'organiser l'œuvre selon les principes théocratiques. De même que les Israélites reconnurent jadis la nécessité de s'unir sous le haut commandement de Jephthé pour pouvoir combattre les Ammonites totalitaires, de même les témoins de Jéhovah en Belgique reconnaissent aujourd'hui qu'il est de toute importance de se placer sous le commandement du plus grand Jephthé et de sa Société théocratique. Ta visite et celle du frère Henschel, en décembre dernier, a été le premier pas fait pour une bonne organisation et, depuis, nous avons réalisé de bons progrès. Cette visite a été pour les frères et sœurs de Belgique un événement exceptionnel.

Ce qui a aussi beaucoup contribué à développer l'œuvre dans ce pays, c'est l'achat, à ta demande, d'une maison pour la filiale et le Béthel. Nous sommes maintenant bien installés dans le nouveau bureau et le nouveau home et nous constatons que nous pouvons fournir un plus grand travail qu'auparavant. Quelques membres de la famille disent que leurs conditions de travail et d'existence se sont améliorées à tel point que leur santé même s'est raffermie. Les frères et sœurs de Belgique sont très reconnaissants de tout cela et ils aimeraient dire à la Société tout le prix qu'ils y attachent.

Les proclamateurs et surtout les pionniers ont été grandement aidés par nos frères et sœurs d'Amérique dont les envois d'habits usagés sont parvenus en février et mars. Nous avons pu habiller complètement tous ceux qui accomplissaient alors leur service de pionniers. Au total, grâce à ces habits usagés, 1431 personnes prises isolément et 73 familles de Belgique et de Luxembourg furent secourus.

### Pionniers spéciaux

Quand tu as été ici tu as pris des dispositions pour préparer l'œuvre des pionniers spéciaux. Conformément à cela, elle fut organisée en mars. On choisit pour ce service quatre frères qui depuis de nombreuses années accomplissent leur service de pionniers en Belgique. Trois d'entre eux furent envoyés dans l'antique Bruges, ville de près de 50 000 âmes connue dans le monde entier par ses vieilles cathédrales et ses églises et qui, naturellement, est plongée dans la religion et la tradition. Il y avait eu là, un certain temps, un proclamateur qui envoyait irrégulièrement des rapports; au demeurant, il n'y avait pas eu du tout de rapport dû à des proclamateurs du Royaume de cette ville. Maintenant, après six mois d'activité des pionniers spéciaux, cinq proclamateurs de la Théocratie sont à l'œuvre dans ce rempart de la religion, et près de quinze personnes se réunissent pour l'étude de « La Tour de Garde ». Un autre pionnier spécial fut envoyé à Arlon, fief des jésuites, et son activité se solde par un recrutement de trois proclamateurs qui envoient des rapports et près de dix personnes qui assistent à l'étude de « La Tour de Garde ».

Au début de l'exercice nous avions 19 pionniers, ils sont maintenant 58. Nombre de pionniers ont pénétré au cours de l'année dans les régions reculées, notamment dans les Ardennes, et, en conséquence, bien des personnes que les témoins de Jéhovah n'avaient pas visitées depuis longtemps, ou peut-être jamais, ont reçu un témoignage.

### Pionniers de vacances d'été

En Belgique cette activité a été introduite pour la première fois cet été. L'appel lancé dans cette intention trouva un bel écho parmi les jeunes proclamateurs belges; 28 d'entre eux consacrèrent la durée de leurs vacances au service total. Beaucoup placèrent plus de publications que les pionniers plus âgés; pour le mois d'août ils travaillèrent en moyenne 159,8 heures, dépassant ainsi la moyenne des pionniers généraux.

Nous avons pu cette année recevoir assez régulièrement les livraisons de livres, elles étaient comme des ondées après une longue sécheresse, et les proclamateurs comme les hommes de bonne volonté demandent constamment plus d'écrits. « Enfants », c'est le dernier livre relié de la Société, qui ait été traduit en hollandais et en français. Les proclamateurs aimeraient bien, naturellement, avoir quelques-uns des nouveaux livres dans leur langue.

Comme les témoins de Jéhovah ne laissent jamais passer une occasion de faire connaître le joyeux message, on rencontre d'ordinaire et surtout le dimanche matin quelques proclamateurs sur les places du marché de la plupart des grandes villes et localités de Belgique. D'une façon générale, les proclamateurs ont exposé des écrits sur une table, et les frères, l'un après l'autre, adressent de brèves allocutions au public. De cette façon on place beaucoup de publications et l'on trouve beaucoup d'hommes de bonne volonté. Les proclamateurs font force expériences intéressantes sur les places du marché. Quand, récemment, un frère eut terminé sa brève allocution, un homme fendit la foule et dit: « Enfin je vous ai trouvés. Depuis que je suis sorti du camp de concentration je n'ai pas cessé de rechercher les témoins de Jéhovah. » Une autre fois sur la place du marché de la même ville un prêtre tenta d'interrompre le témoin; alors quelqu'un mit la main sur la bouche du prêtre et dit: « Vous avez déjà prêché longuement dans votre église; maintenant laissez donc ces gens prêcher un moment. » Le prêtre s'en alla sans demander son reste.

### Rapport pour la Belgique du service dans le champ en 1946

| | Pion. spéc. | Pion. | Groupes | Total 1946 | Total 1945 |
|---|---|---|---|---|---|
| Livres | 1 431 | 8 214 | 4 037 | 13 682 | 3 024 |
| Brochures | 8 930 | 41 095 | 54 313 | 104 338 | 21 383 |
| Total | 10 361 | 49 309 | 58 350 | 118 020 | 24 407 |
| Procl. moy. mens. | 4 | 35 | 765 | 804 | 575 |
| Heures | 4 570 | 62 909 | 151 907 | 219 386 | 105 920 |
| Nouv. abonn. | 47 | 678 | 927 | 1 652 | 364 |
| Numéros isolés | 2 545 | 26 191 | 46 576 | 75 312 | 42 354 |
| Vis. compl. | 1 489 | 8 720 | 20 014 | 30 223 | 30 189 |
| Et. livres par vis. compl. (moy.) | 8 | 73 | 214 | 292 | 175 |
| Moy. heures | 181,7 | 145,9 | 16,4 | | |
| Moy. vis. compl. | 54,8 | 20,2 | 2,3 | | |
| Moyenne études livres | 2,5 | 2,0 | 0,3 | | |
| Groupes dans le pays | | | | 28 | 21 |
| Nombre max. procl. exercice 1946 | | | | 902 | 753 |

Cette année-ci la proclamation du message n'a connu qu'une très faible résistance publique. Les religionistes savent vraisemblablement que le peuple connaît leur activité de collaborationnistes pendant l'occupation nazie et, pour cette raison, ils redoutent de s'opposer aux témoins. Nous savons que la nouvelle organisation d'après guerre, mise sous le signe de Satan, ne nous réserve pas d'amour; cependant nous ne mettons pas notre confiance en ces machinations humaines, mais en la Théocratie éternelle de Jéhovah.

### Luxembourg

Ce pays dépend du bureau belge et il est de ceux sur lesquels la guerre a passé. Il est intéressant de savoir que le proclamateur qui va de porte en porte n'a pas le droit de laisser des livres chez les gens, mais qu'il peut seulement offrir la Bible et prendre jour pour une visite complémentaire. Le rapport des 30 proclamateurs montre le merveilleux travail accompli dans le service des visites complémentaires. Cette année ils ont fait 3030 visites complémentaires. Les 30 proclamateurs ont atteint ensemble une moyenne de 35 études de livres par semaine. Bien qu'ils ne puissent pas remettre directement les livres aux personnes, ils ont laissé chez les intéressés 2802 livres et brochures. Au Luxembourg il existe trois groupes et le nombre le plus élevé de proclamateurs a été de 39.

Le serviteur de la filiale belge qui a visité les frères et sœurs de Luxembourg écrit ce qui suit dans son rapport annuel:

Comme les groupes de ce pays dépendent de la direction du bureau belge, le serviteur pour les frères et moi-même nous leur avons fait une visite. Depuis l'ouverture des hostilités c'était la première visite de représentants de la Société. Nous avons constaté que les proclamateurs exercent une activité fidèle, tout comme leurs frères dans le monde entier, et c'est là une preuve de poids que le peuple de Jéhovah est conduit, non par un homme, mais par la force efficace de Jéhovah; en effet, si tel n'était pas le cas, ces serviteurs de la Théocratie au Luxembourg auraient renoncé à leurs efforts au moment où les envahisseurs totalitaires les séparèrent du centre de l'organisation visible du Seigneur. Dans ce pays aussi, par suite de leur fidèle activité, beaucoup d'hommes de bonne volonté ont été rendus joyeux avec le peuple de Dieu. Le rapport fait voir, en regard de l'année précédente, une constante augmentation de l'activité et du nombre de proclamateurs.

Les proclamateurs de Belgique et de Luxembourg partagent la joie de tous les autres proclamateurs du monde entier à cause des merveilleux privilèges de service que notre Père céleste nous a concédés. Nous avons déjà entendu dire beaucoup de bien du Congrès théocratique des Nations joyeuses » de cette année à Cleveland, et nous sommes heureux de pouvoir développer encore plus nos privilèges de service dans la grande œuvre qui nous attend; nous reconnaissons qu'il y a beaucoup à faire dans la partie de la grande moisson qui nous est dévolue.

### Allemagne

La première année après leur libération des camps de concentration a été pour nos frères et sœurs une année de bénédiction. Les bienfaits ont consisté surtout dans la joie de la proclamation. Les proclamateurs ont joui de cette joie nonobstant les épreuves de la faim, le manque d'abri, le manque de vêtement et les résistances venant des cercles politico-religieux. Il y avait en outre en Allemagne quelques hommes très amicalement intentionnés, hommes de bonne volonté qui assistèrent les frères et sœurs et leur aidèrent à exercer l'œuvre de bien qui veut le bien du peuple allemand. Si l'on songe que les témoins de Jéhovah en Allemagne ont vécu des années de terreur, on ne peut pas s'empêcher d'admirer le zèle et la joie qui émanent de ces âmes heureuses. Avec la verdeur et la vigueur de la jeunesse, ils vont de l'avant pour accomplir l'œuvre la plus importante du monde, la proclamation «de cet évangile du royaume». Physiquement ils sont diminués mais spirituellement ils sont forts comme des lions. Année après année ils avaient tenu ferme dans les supplices et dans la détresse pour ressortir de ces expériences avec la véritable fidélité de serviteurs qui font du bien à leur prochain.

Le diable hait de toute la méchanceté de son cœur l'activité de ces témoins et il a appelé dans l'arène son serviteur terrestre le plus important, la classe du « méchant serviteur », pour provoquer la résistance et par là contenir le magnifique message. Quelques-uns qui, parmi le peuple du Seigneur, avaient occupé en Allemagne des postes élevés, étaient devenus traîtres pour sauver leur peau en passant au service des nazis. Maintenant ils soutiennent qu'ils sont des témoins de Jéhovah et ils cherchent même, en faisant état de quelques vieilles procurations déclarées non valables, à s'emparer des biens de la Société. Mais toutes leurs détestables menées échouèrent; leurs efforts malins furent anéantis. Jéhovah, notre Dieu dans les cieux, fit en sorte que les siens en Allemagne rebâtissent sur une base solide et il écarta « le méchant serviteur » en l'empêchant de gêner le Royaume dans son avance. Voyez donc comme les méchants luttent contre la justice, comme ils grincent des dents contre les pacifiques! La vérité vaincra!

Les « pacificateurs » que le Seigneur a bénis tiennent haut la bannière du Royaume, en Allemagne. Leur service, leur dévouement, leur amour pour Dieu et pour le prochain trouvent une claire expression dans le rapport du serviteur de la filiale. Ce rapport rend sensibles la joie, la force et la constance des témoins de Jéhovah d'Allemagne, et chacun comprendra quelle lutte les frères et sœurs allemands mènent maintenant dans des conditions très accablantes. Les serviteurs de Dieu dans le vaste monde se réjouissent de se tenir à leurs côtés et de prêcher de la même manière jusqu'au jour d'Armaguédon; en effet, « Dieu est avec nous ».

Par la grâce de Jéhovah je peux écrire le premier compte rendu annuel sur l'œuvre en Allemagne, après de nombreuses années sans rapport officiel. Avec quelle rapidité tout ce que ce temps a eu de méchancetés et de souffrances s'est effacé! La reconstruction de l'œuvre qu'on a entreprise avec une allure vraiment vertigineuse a absorbé l'esprit et le cœur des frères et sœurs; ainsi l'épouvante qu'ils avaient connue dans les tribunaux nazis et dans les caves de la Gestapo, les prisons et les camps de concentration, s'est réduite à un minimum, et aujourd'hui nous ne pensons plus que très rarement à toutes ces choses. Tout s'estompe comme dans un rêve; c'est seulement quand les magnifiques hauts faits de Jéhovah, en ces temps-là, remontent dans notre mémoire et volent de bouche en bouche pour le célébrer entre nous, que parfois un de ces sombres événements nous émeut mais pour disparaître bientôt; la place en effet appartient aux pensées qui remplissent tout notre être et qui nous imposent la continuation de l'œuvre magnifique due à la justification de notre Dieu merveilleux. Souvent déjà la question nous fut posée, à des frères et à moi-même: « N'aimeriez-vous pas écrire un livre sur ce que vous avez vécu dans les griffes des nazis? » Mais nous ne pouvons que secouer la tête et dire: « Nous n'avons pas un instant pour cela! »

Il y a un peu plus d'un an que nous avons quitté, dans les jours de mai 1945, les prisons et les camps de concentration. Le 2 juin je rentrais chez moi et dans les derniers jours du même mois je me trouvais pour la première fois, avec quelques frères, sur notre propre terrain à Magdebourg et dans notre maison de la Bible, déserte, sérieusement endommagée, dépouillée et pillée. Après le départ de la Wehrmacht qui se l'était appropriée, toute une crapule s'était installée là et avait finalement laissé les lieux dans un état indescriptible.

Dans les vastes locaux d'un frère qui était sorti de prison en même temps que moi (il avait été condamné à mort mais avait échappé aux mains du bourreau), nous installâmes d'abord un bureau pour essayer d'encourager les frères et sœurs qu'on pourrait atteindre à se regrouper et à reprendre le plus tôt possible leur service. Une circonstance nous favorisa, le Seigneur l'ayant voulue sans aucun doute: poussés par l'instinct, par le sentiment que quelque expérience se préparait là, des frères et sœurs, en foule, qui sortaient de captivité et se dirigeaient vers leurs provinces respectives, passèrent par Magdebourg; ils apprirent avec joie les efforts faits pour reconstruire l'organisation et emportèrent des livres édités sous le régime nazi, une première feuille provisoire d'informations à l'adresse des frères et sœurs du pays et nos sérieux encouragements. C'est ainsi que le Seigneur voulut que quelques centaines de groupes eussent très vite connaissance de notre activité à Magdebourg pour se mettre avec joie et énergie à réorganiser leurs réunions et à reprendre bientôt aussi le service dans le champ.

*(A suivre)*